



La chasse

A caça
de Manoel de Oliveira

Fiche technique

Portugal - 1963 - 26m

Court métrage

Réalisateur :
Manoel de Oliveira

Scénario :
Manoel de Oliveira

Son :
Fernando Jorge
Manuel Fortes

Interprètes :
Joao Almeida

Antonio Santos

Albino Freitas

Manuel de Sà



Résumé

La chasse nous conte pendant vingt-six minutes les déambulations de deux adolescents dans une commune rurale en bordure d'un fleuve (le Tage). L'un d'eux, après une brève fâcherie, s'éloigne dans les marécages et s'enlise dans les sables mouvants. Son copain répond à ses appels en allant chercher du secours. Les villageois peu prompts à aider ces galopins qui les provoquaient quelques instants plus tôt finissent par se rendre sur place. Mais après quelques tentatives, ils renoncent, laissant l'adolescent et un infirme venu l'aider s'enliser dans les marais. Telle est en tout cas la première fin, celle souhaitée par Oliveira de cette aventure tirée d'un

fait divers réel. La censure de l'époque ayant trouvé ce dénouement trop pessimiste, Oliveira dut tourner un additif qui nous est montré par la suite : les hommes après un bref découragement, se resaisissent et sauvent l'infirme et l'adolescent sous les aboiements d'un chien qui ne semble pas apprécier ce *happy end* contraint.

Frédéric Sabouraud
Cahier du Cinéma n°491 (mai 95)

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

Critique

... Mais qu'importe cette issue puritaine, le mal est fait : le basculement dans l'horreur telle que la fin initiale nous le montre demeure en nous comme un véritable traumatisme dans sa puissance de vérité et sa cruauté. Reste gravé dans notre mémoire ce plan sur le corps de l'infirmier à moitié englouti tendant son moignon vers un secours hypothétique en criant, toute gueule ouverte, comme une toile de Goya. Ce film impressionnant, brûlant, ne cesse de nous trotter dans la tête tandis que le film de Botelho nous révèle un autre monde qui s'énonce d'emblée comme tragique.

Frédéric Sabouraud
Cahier du Cinéma n°491 (mai 95)

Manoel de Oliveira

Réalisateur portugais né en 1908. Le réalisateur le plus représentatif du Portugal dont il a su restitué le climat culturel et social. **Aniki-Bobo**, évocation des enfants de Porto, peut apparaître comme l'un des premiers films néo-réalistes. Mais il est permis de lui préférer le regard ironique que porte le réalisateur sur les tabous de la société portugaise dans **Benilde**, ou l'éducation manquée d'une jeune fille dans un domaine isolé. Son style est particulièrement déroutant : **Francisca** est une suite de scènes respectant les conventions théâtrales et où la parole semble l'emporter sur l'image, même si Oliveira lui donne des couleurs raffinées. Il a donné une adaptation-marathon du **Soulier de satin** de Claudel, puis présenté dans **Les cannibales** une satire de l'opéra, n'hésitant pas à se contredire. Signe de jeunesse pour cet octogénaire.

Jean Tullard
Dictionnaire du Cinéma

Filmographie

Douro Faina Fluvial	1929
Estatuas de Lisboa	1932
A cancao de Lisboa	1933
Miramar	1939
Ja se fabricam automovels em Portugal	1939
Praia de rosas	1939
Aniki-Bobo	1942
O pintor e a cidade	1956
O Coracao	1958
O Pao	1959
Acto de Primavera L'acte du printemps	1962
O passado e o presente Le passé et le présent	1971
Benilde ou a Virgem Mae Benilde ou la vierge mère	1974
Amor de perdiçao Amour de perdition	1978
Francisca	1981
A visitamemorias e confissoes La visite	1982
Le soulier de satin	1985
Os Canibais Les cannibales	1988
Non, o vain gloria da mandar Non ou la vaine gloire de commander	1990
La divine comédie	1991
Le val Abraham	1993